

excellent, elle fut bien-toft capable de recevoir cette viande sacrée; estant à l'agonie, elle paroiffoit n'auoir plus d'yeux ny d'oreilles, mais si toft qu'on luy parloit de Dieu, elle sembloit reuenir à foy, montrant par signe qu'elle prenoit plaisir d'oüir parler de celuy dont elle ioüit maintenant.

Françoise Snatchiganikse apprehendoit grandement la mort au commencement de sa maladie, si toft qu'elle fut baptisée; & qu'on luy eut enseigné, qu'apres cette vie il y en auroit vn autre pleine de bon-heur, elle perdit cette crainte, quoy que sa maladie fut fort langoureuse, & qu'elle n'eut point de forces, elle estoit si honneste que iamais on n'a remarqué en elle la moindre indecence. Toutes les filles Sauuages, dit la Mere, font tres-verecondes, & remplies de pudeur, iamais on ne les voit ioüer avec les petits garçons, & comme vn certain iour vn enfant affés [97] ieune fut entré en la fale des malades avec sa parête, qui venoit pour se faire instruire; les autres filles demanderent à la Mere, permission de le faire fortir, alleguant que c'estoit vn garçon; elles le traitèrent si rudement, qu'il n'y retourna pas vne autre fois.

L'vne des ioyes que nous auons d'estre logées à Sainct Ioseph, disent ces bonnes Meres, c'est la consolation de voir tous les iours des Sauuages, leur deuotion nous rait: Ce Printemps, comme ils reuenoient de la chasse, tirant apres eux leurs grâdes traifnes, ils s'arrestèrent deuant nostre Hospital, & s'en vindrent faire leur petite priere en nostre Chapelle, puis ils pourfuiurent leur chemin; ces actions font pleines de ioie. Il ne s'est passé aucun iour de l'Esté, que quelqu'vn d'eux n'ait entendu la saincte Messe en nostre Eglise. I'ay veu, dit la Mere Supe-